



ROBERT ALADENYSE : LE BON GÉNIE

Robert Aladenyse aura consacré toute sa carrière professionnelle aux étudiants de l'ENAC. Le prix qui porte son nom et qu'ENAC Alumni remet tous les ans au lauréat du meilleur stage en entreprise, permet de perpétuer la mémoire d'un des meilleurs artisans du rayonnement de l'ENAC, et du maintien du lien entre ses anciens élèves.

Robert Aladenyse, Ingénieur ENAC L64 dans la nomenclature actuelle, était fils de charron. Né le 3 mai 1931 à Saint-Martin l'Ars, petite commune de la Vienne en Poitou-Charentes, il est décédé à Toulouse le 6 décembre 2003, beaucoup trop tôt pour tous ceux qui l'ont connu.

Il mène tout d'abord de pair des études secondaires au lycée de Poitiers et un CAP de menuisier. Après quoi, surveillant d'internat au Lycée de Romorantin, il obtient le certificat de Mathématiques générales à la Sorbonne en 1955.

Reçu en septembre de la même année au concours de Contrôle des télécommunications aériennes du Secrétariat général à l'aviation civile et commerciale, il intègre l'ENAC, alors à Orly, où, déjà, il se signalera comme Secrétaire de l'association des élèves.

En fin de formation, il sera affecté au département Télécommunications aériennes de l'ENAC. Puis, lauréat du concours interne de recrutement dans le corps des ingénieurs des travaux de la navigation aérienne, spécialité installation (ITNA-I), il intégrera la promotion 1964. De dix ans l'aîné de ses camarades, il y jouera un rôle important de

modérateur, tant vis-à-vis de ses camarades que dans leurs relations avec la direction de l'école.

De retour en tant qu'ingénieur dans le département de sa première affectation, abandonnant la radio à lampes, il y sera un pionnier de l'enseignement de l'électronique à semi-conducteur naissante. En 1968 à Toulouse, où l'ENAC avait déménagé avec succès malgré les obstacles et grâce à l'énergie de son administration et de son corps enseignant, il œuvrera à la mise en place du département électronique.

Pédagogue hors pair, pour apprendre par cœur la liste de ses élèves, il associait dès le premier contact à chaque visage de la promotion un animal ou une chose. Il développera avec vigueur les stages de fin d'études dans l'industrie et initialisera l'exigence, pour tout inspecteur des études, de s'assurer de l'encadrement de ses élèves en stage et, en France, de visiter chacun individuellement.

Après avoir préparé par ces stages l'embauche des élèves qu'il menait au diplôme, il continuera à suivre individuellement leurs trajets professionnels. Précurseur des

réseaux sociaux, il attendra de ses anciens élèves en poste qu'ils facilitent stages et embauches des nouveaux.

Les liens ainsi noués le désigneront naturellement pour tenir le poste de délégué aux entreprises lors de sa création. L'Ecole le comptera dans ses effectifs jusqu'à son départ à la retraite en mars 1996. Jusqu'en 2001, il viendra quatre jours par semaine à l'ENAC y tenir la permanence d'INGENAC, l'association des ingénieurs anciens élèves.

En 1987, il avait d'abord incité puis aidé les anciens élèves à créer cette association, avec le soutien de la direction de l'Ecole. Chacun y voyait un instrument nécessaire de développement et de rayonnement. Fuyant comme à son habitude les honneurs, il en refusera toujours la présidence, mais en sera le Vice-Président pendant de nombreuses années.

Dans ses rapports avec autrui, Robert Aladenyse montrait une telle générosité et un tel souci de l'autre que ses élèves et les ingénieurs ENAC qu'il avait formés le surnommèrent

le bon génie.

